Marie,

Aujourd'hui je suis restée avec toi
sous la croix
et jamais encore n'ai ressenti aussi nettement
que c'est sous la croix que tu es devenue
notre mère.
Comment la fidélité d'une mère terrestre
n'aurait-elle pas soin d'exaucer
la dernière volonté du fils ?
Mais toi tu étais la servante du Seigneur,
l'être et la vie du Dieu devenu homme
étaient entièrement inscrits
dans ton être et dans ta vie.
C'est ainsi que tu as pris les tiens
dans ton cœur,
et c'est avec le sang de tes souffrances
que tu as racheté chaque âme pour une
nouvelle vie.
Tu nous connais tous :
nos blessures, nos plaies,
tu connais aussi la splendeur céleste
que l'amour de ton fils
voudrait répandre sur nous
dans la clarté éternelle.
Ainsi guides-tu nos pas avec soin.
Aucun prix ne t'est trop élevé
pour nous conduire au but.
Mais ceux que tu as élus pour te suivre,
pour t'entourer un jour
près du trône éternel,
ceux-là doivent rester ici avec toi
sous la croix,
c'est avec le sang de leurs souffrances
qu'ils doivent acheter la splendeur céleste
des âmes précieuses
que le Fils de Dieu
leur a confiées en héritage.

Édith Stein

La Vierge de l'abbaye de Beuron,
devant laquelle Édith Stein aimait prier